

nistrative (on comptait 30 *thèmes* vers le milieu du x^e siècle, 18 en Asie et 12 en Europe), tous les pouvoirs étaient concentrés entre les mains d'un personnage tout-puissant, le *stratège*, nommé directement par l'empereur et dépendant directement de lui. Ainsi, du haut en bas de l'échelle administrative, tout le personnel des fonctionnaires dépendait étroitement du souverain, et ce personnel, bien recruté, bien préparé, et tout dévoué à sa tâche, encouragé à bien servir par l'avancement que lui accordait le prince dans la hiérarchie savante des fonctions et des dignités, s'acquittait avec un zèle attentif du double rôle que lui assignait la volonté de l'empereur.

La tâche de l'administration était d'abord de fournir de l'argent au gouvernement : tâche lourde, car sans cesse il y eut à Byzance manque d'équilibre entre les recettes du trésor et les dépenses innombrables de la politique et du luxe impérial, disproportion entre les projets grandioses et l'insuffisance des ressources. L'autre tâche de l'administration impériale était encore plus difficile peut-être. La monarchie byzantine n'avait ni unité de race ni unité de langue : c'était, comme on l'a dit, « une création artificielle, gouvernant vingt nationalités différentes, et les réunissant dans cette formule : un seul